L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureau, No 73, rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN, 31 MARS

Nouvelles du Nord

PAR L'OUEST.
DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

Dates de New York jusqu'au 14.

Arrivée du bateau à vapeur Niagara.

ENGAGEMENT PRES DE KINSTON, CAROLINE DU NORD.

ATTAQUE DE BRAGG.

Dépêche de l'armée de Schofield

RÉSULTAT INDECIS.

RAPPORT DE SHERIDAN

Sherman à Fayetteville, Cap du Nord

VICTOIRE DE HAMPTON SUR KILPATRICK

DEPECHE DU GENERAL LEE.

TENTATIVE POUR DÉTRUIRE LES COMMUNICATIONS DE GRANT

AUTRE DEPECHE DE LEE

FORTIFICATIONS A RICHMOND

La Législature de Georgie contre le Gouverneur Brown

ECHANGE DES PRISONNIERS

Marchés de New York

BAISSE DE L'OR

NOUVELLES DIVERSES.

Par l'arrivée du bateau à vapeur Niagara, nous avons reçu ce matin des journaux de St-Louis, de Cincinnati, de Chicago, allant jusqu'au 14, un journal de Cairo du 15 et un journal de Memphis du 16—Ces dates, de trois jours plus récentes, nous fournissent les dépêches qui suivent :

Marché de New York—New York, 14 mars—Le coton est coté à 70 c. 71. L'or a ouvert à 184 5/8, a monté à 185¼, et est retombé graduellement à 181½.

DE LA CAROLINE DU NORD

Opérations militaires

Newbern, C. du N., 8 mars, par Washington, 13. Le général Couch, commandant tout le district de Beaufort, C. du N., s'est mis en marche hier et est presque avancé jusqu'à la ville de Kinston.

Il y a eu des escarmouches partielles avec la division de Hoke du corps de D. H. Hill.

Il arrive beaucoup de réfugiés et de déserters qui rapportent que les habitants souhaitent l'intérieur de l'Etat.

Rapport adressé de l'armée de Schofield

Quartier général près de Kinston, 9 mars — Les troupes du général Couch se mirent en marche mardi à South West Creek, contre lequel on a jeté dans la matinée Néuse, à environ un demi-mille de Kinston. L'avant-garde en comprenait de la division Porter. La division Palmer s'est plus loin vers la droite, au delà du chemin de fer. La division du général Reger du 23e corps formait la réserve.

Les rebelles renforcés par des troupes venues de Richmond traversèrent de la rive ouest du creek, où ils avaient élevé des travaux considérables, et attaquant les avant postes du général Carter sur leur flanc et leurs derrières, recevront pour un moment à jeter nos troupes dans la confusion et à s'emparer de la position du Pin du Connecticut, avec une pièce de l'artillerie de New York.

Le général Carter rallia la 12e de cavalerie de New York, qui, étant vivement pressé, battait en retraite, en emmenant avec lui 200 hommes du 17e de Massachusetts, qu'il prit à compromettre la pièce de canon et à arrêter temporairement la marche de l'ennemi.

Les chevaux ayant été tués et les rebelles s'avançant avec des forces plus grandes, la pièce fut prise par eux une seconde fois, après une chaude action où le général Carter eut son cheval tué sous lui. Le général Couch arrivant avec le général Schofield, devina sur le champ les intentions de l'ennemi et ordonna au général Palmer de pousser la gauche vers le général Reger et à la réserve d'avancer et de refouler les forces qui avaient réussi à se jeter entre les divisions de Carter et de Palmer.

Ces ordres furent promptement exécutés et vers 4 heures les troupes étaient dans de bonnes positions et toute la ligne se porta en avant pour forcer l'ennemi à découvrir ses intentions et sa force.

La seconde brigade de la seconde division prit la première à découvert la position de l'ennemi et sa force. Cet officier rapporta avoir reconnu une forte ligne de travaux, devant laquelle il y avait trois lignes de bataille, précédées par une forte ligne de tirailleurs.

S'étant assuré que l'ennemi avait été renforcé on qu'il attendait des renforts, le général Couch se décida à garder son armée dans la position qu'elle occupait alors et à faire des préparatifs pour repousser toute attaque qui pourrait être faite pour le déloger.

Des prisonniers, au nombre de 100 au moins, rapportent que le général Ruff commandait l'ennemi et que sa force se composait de 10 régiments de la division Hoke, et d'autres troupes venues de Richmond la nuit précédente. Notre perte en tués et blessés est légère. Parmi les officiers blessés se trouvent le major Osborne du 15e Connecticut, blessé et capturé et le lieutenant M. S. Bush, du 4e Indiana, blessé à la cuisse.

Les indications sont que ces démonstrations de la part des rebelles annoncent un combat demain, car le général Couch ne sera pas arrêté dans son mouvement sans qu'il connaisse mieux la force de l'ennemi.

Si les rebelles maintenaient leur position, ils pourraient s'apercevoir avant longtemps que cette reprise d'offensive sera brève et fatale pour eux. Les blessés ont été amenés à New Haven et y seront soignés. Le général Couch, par sa marche rapide dans l'intérieur et ses prompts mouvements, a donné de nouvelles preuves que sa réputation comme officier est bien gagnée.

Pré de Kinston, 10 mars, par Washington, 13—L'avant garde du général Schofield, sous le gén. Couch, a rejoint ses troupes sous le pont ce matin. L'ennemi ayant été rendu par le corps de S. D. Lee, a attaqué notre position près de Southwort Creek. Il a fait deux charges séparées, la première sur la division du Carter qui occupait l'extrême gauche. Pendant qu'il était repoussé par le colonel Carter, la brigade de McQuisten, du 23e corps, l'a attaqué sur le dans et l'a mis dans une déroute complète, lui prenant 127 hommes et une pièce d'artillerie.

Peu satisfait de cette opération, l'ennemi massa ses forces pour une seconde tentative, et fut repoussé avec les mêmes pertes. Il se retira du champ de bataille en désordre, abandonnant ses morts et ses blessés. Hoke commandait les troupes en personne, avec l'assistance de D. H. Hill.

Lettre de Jeff. Davis.

New York, 13—Un correspondant de la Richmondais écrit au *Times* que parmi les papiers trouvés dans les bagages d'Early il y avait une lettre de Jeff Davis en réponse à une pétition des soldats de la Louisiane exprimant le désir de voir la fin de la guerre, puis qu'ils avaient combattu quatre ans et n'avaient rien accompli. La réplique de Davis est caractéristique. Il exprime simplement l'espoir que on vous n'est pas le sentiment de la majorité des soldats.

Nouveaux détails sur les opérations militaires.

Newbern, Caroline du Nord, 11 mars à 9 h. du matin—L'ennemi excité par la capture de deux ou trois petits canons et d'une ligne de tirailleurs sur notre front, a fait hier plusieurs charges ténéraires et a été repoussé chaque fois avec de fortes pertes. Nos forces étaient toutes bien retranchées et sont maintenant à trois milles de Kinston, point jusqu'où le chemin de fer est fini. L'ennemi continue à recevoir des renforts et à gridement l'intention de faire une résistance obstinée à Kinston.

Le général Couch a rejoint ce matin les forces de Cox, ce qui indique une bataille pour aujourd'hui. L'ennemi donne des signes de faiblesse et sera battu sans doute sur le côté opposé de la rivière Neuse et obligé de la résistance à Kinston. On dit qu'il a de 15,000 à 20,000 hommes.

Ca corps de Rebelles est stationné à Kinston pour protéger le pont sur la rivière Neuse ; ce pont est une construction considérable.

Les déserteurs rapportent que le général R. E. Lee et le général Breckinridge sont venus visiter Kinston et donner des instructions.

L'ennemi est très alarmé des mouvements de Sherman, dont nous espérons avoir des nouvelles dans un jour ou deux.

Le général Maitland, agent de la malle militaire, est arrivé à Morehead City, avec une forte malle pour l'armée de Sherman ; il compte délivrer cette malle par la voie de Newbern.

Rapport de Sheridan sur l'affaire de Waynesboro.

Quartier-général de Columbia, 10 mars, au lieutenant-général Grant—Général : Dans ma dernière lettre de Waynesboro, je vous ai donné en abrégé le compte rendu de la défaite d'Early par la division de Custis. La même nuit, cette division fut poussée en avant et entra à Charlottesville à 5 P. M. le lendemain. Le maire et les principaux habitants se présentèrent et remirent les clés des édifices publics. Je restai à Charlottesville deux jours que j'employai à faire venir de Waynesboro mes munitions et mon train de pontons. Le temps était horrible, la pluie incessante. Les deux divisions furent occupées dans l'intervalle à détruire les deux grands ponts de fer sur la rivière Revanna et sur le Morse Creek près de Charlottesville, ainsi que le chemin de fer sur une distance de 8 milles dans la direction de Lynchburg.

J'envoyai le 6 mars la première division, commandée par le général Devin, à Scottsville, sur la rivière James, avec la recommandation de jeter en avant dans la campagne de petits corps détachés pour détruire les moulins, les tanneries, les manufactures et les postes sur la rivière Rivanna, ces corps devant rejoindre la division à Scottsville.

La division s'est portée le long du canal à Dugalsville, à 15 milles de Lynchburg, détruisant toutes les écluses et un boudoueau d'endroits les barrages du canal. Nous espérons avoir le pont pour traverser la rivière car nos pontons n'ont été d'aucun service à cause de la hauteur des eaux. Un gué, bon seulement à cheval, fut découvert à 4 milles au dessus de Scottsville, par l'ennemi qui brûla ce pont et celui de Hardwickesville à notre approche. Merrit commandait cette division.

La 3e division partit en même temps de Charlottesville et s'avança jusqu'à Amherst Court House par la Colonnade de Lynchburg, détruisant tous les ponts et toutes les écluses sur ce point de cette ligne qui a été très nombreux et quelques uns ont 300 pieds de long.

Nous avons trouvé dans cette région une grande abondance de vivres pour les hommes et les animaux. Les bords du canal furent coupés, les écluses furent détruites, et l'eau du canal introduite dans le canal, en emporta les levées et tomba le long du lit. La digue à travers le James, un ouvrage solide, fut partiellement détruite de la même manière, et probablement détruite de la même manière d'opposition. Tout le monde perd la tête à nos mouvements. Je n'ai pas reçu de nouvelles d'aucun genre depuis que je suis parti. Les dernières journaux de Richmond étaient du 7 mais ne contenaient rien. J'ai oublié de dire que les ponts sur la Rivanna, à partir du Swoop Depot, ont été entièrement détruits, ainsi que les ponts du chemin de fer de Gordonsville, sur une distance de dix milles. Le temps est très mauvais, il a plu tous les jours, à l'exception de quatre jours, depuis que nous nous sommes mis en marche. Mes wagons m'ont retenu jusqu'à présent à cause du mauvais état des routes.

Nous avons pris quatorze pièces de canon à Waynesboro et trois à Charlottesville. Le détachement que j'ai renvoyé de Waynesboro est parti avec six pièces, mais il a été obligé d'en détruire deux, n'a restant faute de chevaux. Nous avons pris aussi douze barges de canal chargées d'approvisionnements, de tabac, de milliers d'articles divers, etc.

Je ne puis donner trop d'éloges aux généraux Merrit, Custis et Devin et aux officiers et hommes de leurs commandements. Ils ont marché dans la boue et l'eau sous des pluies continuelles, et ne s'en portent pas plus mal.

Le commodore Holmes, de la marine a fait un très grand service à Rose de la hauteur de Lynchburg, en coulant des vaisseaux en travers de la rivière James, sur le pont du chemin de fer, et en plaçant des torpilles sous la surface de l'eau. Ces vaisseaux ont été coulés par le feu de l'ennemi, qui a fait sauter le pont, et a fait sauter le pont, et a fait sauter le pont, et